

La g@zette

du Valbonnais

N° 18 - Juin 2009

Nicolas Bonnet met la Barre (des Ecrins) très haut



Le 23 avril 2009, Nicolas Bonnet, champion de France 2009 de ski alpinisme, et l'italien Mattéo Eydallin ont établi un nouveau record d'ascension en ski de montagne de la fameuse **Barre des Ecrins** en 2 h 51 mn 26 s. Un aller-retour par vent du nord avec des rafales à plus de 60 km/h ! (voir les impressionnantes photos du record sur le site de Nicolas : www.guide-de-montagne.net). Après un départ du refuge, du Pré de Madame Carle à 1874 m, les 2 champions ont pris la direction du Glacier Blanc, puis de la face nord de la Barre des Ecrins : 2230 m de dénivelé, 16 km de distance, un record qui n'a pas laissé indifférent la Presse, FR3, la g@zette du valbonnais...et le coeur des Verneys. Sur la rive gauche de la Bonne et le mythique **Balcon des Engelas**, au cours de la rando pédestre de la Valbonnette, l'exploit de Nicolas a donné le vertige...

L'écrivain américain William Faulkner a dit : « un homme craint davantage ce qui pourrait lui arriver que les ennuis qu'il a déjà souffert. Il se cramponne aux ennuis qu'il a déjà souffert plutôt que de risquer le changement ». Adèle Faulkner ne lui emboîte pas le pas ! Dominique marche juste derrière elle, au milieu d'autres joyeuses luronnes. Quelle belle randonnée à travers bois ! Tout à l'heure, il faudra longer le canal du Beaumont et suivre un sentier en balcon assez vertigineux au-dessus des falaises surplombant les Engelas (ou les Angelas ?) : une pluie de vues magnifiques sur le village et la vallée en perspective.



« Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ! ». Guy explique à notre amie anglaise la signification de ce proverbe bien connu des Français : on ne doit pas se décourager dès le premier pépin ! La confiance de Joanna est alors sans faille : Thierry, le créateur de ce circuit pédestre, n'a-t-il pas écrit sur ce document : « ... un sentier en balcon assez vertigineux, mais large et bien équipé (câbles) au dessus des falaises... ».





« Un homme craint davantage ce qui pourrait lui arriver...il se cramponne... » . W.Faulkner

Après avoir battu la semelle sur ce sentier escarpé et sécurisé, nos joyeux drilles ont remonté le cours du canal du Beaumont, jusqu'à un petit pont de pierre. Apercevant le plan d'eau au fond de la vallée, Jean-Pierre, clef de voûte du groupe, lui donna l'ordre de plonger sur la Roche-en-Valbonnais, la patrie du père de Jean-François Champollion, déchiffreur des hiéroglyphes.



au loin, la Bonne et le Plan d'eau ...



en remontant le canal du Beaumont ...

Comment se cramponner à l'*Echelette* ?

Jadis, le sentier descendant du col de la Chaînelette (1326 m) était appelé « l'Echelette », c'est-à-dire rampante comme une échelle : une porte qui faisait communiquer le Valbonnais avec la Provence et le Diois. « Chaîne ...lette, un nom prédestiné pour nous les vététistes ! » lance Julien, le maillon fort du « groupe de la noire », découvrant pour la première fois ce single très technique, réservé aux meilleurs.



sur la « noire », un groupe de vététistes solidaires : Roger, Julien, Aurélien, Valentin, Yves ...



plan sur la comète...



plan d'eau ...



plan de secours...

Des verts, des rouges ... et des bleus



Roselyne, Martine, Jean-Louis, Maryse, Gérard et John, notre ami anglais ...

...à l'âne



les ânes de *Lou pa de l'aze* ont conquis le cœur des enfants sur la Valbonnette 2009.

Le canal de la Marsanne ... et des moines

Les moines du prieuré de Valbonnais

Le prieuré de Saint Pierre de Valbonnais, dont nous ignorons la date exacte de fondation (vers le 13^e ou 14^e siècle), était une petite communauté de moines très active. Selon le pouillé général des bénéfices de l'Ordre de Cluny, il devait être la résidence d'un prieur, d'un sacristain, de six religieux... En suppléant un clergé encore mal structuré, il a sans doute joué un rôle dans l'instruction, mais son domaine de prédilection était la promotion de la modernisation des techniques agricoles. Il faut dire que le prieuré de Valbonnais avait des propriétés considérables en dessous du bourg, dans le milieu de la plaine. La construction du canal des moines entre 1344 et 1385 sous le prieur Jean Riveyra, avec le concours du seigneur de Valbonnais, Hugonin Alleman, mettait en place un système d'irrigation très performant, véritable fleuron de notre patrimoine local.



L'Association Syndicale Autorisée de la Marsanne

Le canal des Moines ou canal de la Marsanne avait de nombreux cousins (Valjouffrey, Champsaur, Pellafol...). Mais ils étaient souvent en service sans statut officiel. Au début du 1^{er} Empire, on creuse l'idée d'une organisation... Au 2nd Empire, un nouveau statut leur fut

imposé : l'A.S.A. c'est-à-dire Association Syndicale Autorisée. Le canal de la Marsanne sollicita vers 1868 sa reconnaissance comme A.S.A. Après d'innombrables démarches d'une complexité rare, notre canal des moines obtint des subventions de l'Etat, lesquelles permirent sa reconstruction vers 1875. En ce temps, il n'irriguait que les terres sises en amont du ruisseau de Royer. Après moult difficultés, les propriétaires des champs situés en aval obtinrent de bénéficier de l'eau du canal. A l'issue d'un débat mouvementé, les cultivateurs de l'amont exigèrent un droit d'entrée : d'où d'autres controverses ! En 2004, un historien local constatait l'absence de travaux importants depuis cette époque sur le canal : mais un entretien annuel était toujours assuré par les membres de l'Association Syndicale Autorisée de la Marsanne.



Les sources de Chamchausat

Vers 1880-1890, les incertitudes de la prise d'eau de la Marsanne (Malsanne ?), sans cesse compromise par les crues violentes de ce torrent, conduisirent l'Association Syndicale à acquérir les sources de Chamchausat sur la commune du Périer : nous sommes à l'aplomb de la prise d'eau du torrent. Un débit constant de 200 litres par seconde, assuré par une nappe alimentée par le bassin versant de Dordouillet ! En 1985 ou 1986, un propriétaire prétendit que les sources de Chamchausat lui appartenaient. Henri Blanc, alors président de l'ASA de la Marsanne, demanda à Georges Gonon de consulter les archives départementales. « Dans les années 1960, le canal aurait pu alimenter une irrigation par aspersion... à l'époque où j'étais maire, nous avons étudié avec notre ami Gonon, l'implantation d'une micro centrale à Leygat... » nous dit Marcel Berthier, en expliquant que la réalisation de ce projet aurait pu soulager l'Association de l'entretien du canal. « En 2009, d'importants travaux de busage ont été entrepris au dessus du village de Valbonnais » nous signale Aimé Baret, le Président de l'ASA, fier de la démarche des bénévoles du Théâtre de la lune qui ont mis cette année à l'honneur les canaux de nos vallées lors du IX^e festival des Montagn' Arts.

Le lis des vallées : en anglais *Lily of the valley*



les enfants du Sou des écoles de Valbonnais au marché aux fleurs et aux plants ...

La fleur porte-bonheur est paradoxalement très toxique : pas question de mâchonner un petit brin de muguet, jadis appelé lis des vallées. Le 1^{er} mai 1561, le roi Charles X en offrit à toutes les dames de la Cour. Demain dans la cour de la récré, on entendra son nom latin : *convallaria majalis*, mais c'est le terme anglais qui déjà les fait rire : *lily of the valley*.



au cabaret de Valb ... qui les fait rire ?



un trio ... *le trio infernal* ...un trio ... le